



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

CONCERN
worldwide



Fonctionnement des marchés et sécurité alimentaire en 2010 dans le département de Zinder

Les départements de Gouré et de Tanout, objets de la présente étude, étaient caractérisés au sortir de la campagne agricole 2009/10 par un déficit céréalier important. Dans ces départements, environ 548 villages ont accusé plus de 50% de déficit de production céréalière et les résultats de l'enquête rapide sur la vulnérabilité alimentaire organisée conjointement par la Cellule de Coordination du Système d'alerte Précoce (CC/SAP) et l'Institut National de la Statistique (INS) ont identifiés 650 788 personnes vulnérables dont 184 064 personnes à un stade de vulnérabilité sévère.

Au sortir cette même campagne, le bureau national de FEWS NET, a organisé deux missions successives (Décembre 2009 et Janvier 2010) pour apprécier le niveau de déficit céréalier dans ces départements. Il ressort de ces missions que ces départements sont les plus touchés de la Région de Zinder. Au-delà de ces missions, une autre a été organisée par les partenaires dont le CILSS et le PAM en Février 2010 pour évaluer le fonctionnement des marchés dans tous les bassins de l'Afrique de l'ouest dont celui où se trouve le Niger. Cette étude avait conclu en son temps que les disponibilités observées sont suffisantes dans la région et pouvaient satisfaire les besoins des populations déficitaires si les marchés fonctionnent normalement jusqu'à la prochaine récolte.

Actuellement, à l'instar de toutes les régions déficitaires du Niger, l'essentiel des approvisionnements des populations de Gouré et Tanout se font à partir des marchés mais l'accessibilité des populations aux produits alimentaires devient de plus en plus difficile faute de revenus suffisants.

Au vu de tous ces problèmes, FEWS NET en collaboration avec CONCERN Worldwide ont conduit cette étude afin d'identifier les voies les plus appropriées pour faciliter l'accès aux aliments des populations affectées.

Les résultats issues de cette étude ont montré une bonne couverture des marchés dans l'espace et dans le temps. Les marchés principaux sont bien approvisionnés à partir du Nigéria pour l'essentiel des produits céréaliers et à partir de l'Algérie via Agadez en ce qui concerne les pâtes alimentaires. Ces marchés principaux qui reçoivent tous les gros approvisionnements et les ventilent sur les marchés secondaires qui à leur tour les distribuent au niveau des ménages.

Toutefois, dans certaines localités de ces départements, des obstacles majeurs liés au problème d'accès aux marchés pourraient aggraver la situation alimentaire des ménages. Il s'agit notamment des villages situés dans la patrie Nord des communes de Kellé, Alokos, Gamou (Département de Gouré) et des communes de Tanout, Tarka et Tenhya (Département de Tanout).

Contrairement à une année normale où l'essentiel des commerçants s'approvisionnaient à partir des marchés locaux du sud de Tanout et de Gouré approvisionnés par les producteurs locaux, on assiste depuis novembre-décembre 2009, pratiquement à un approvisionnement en provenance uniquement du Nigeria.

Le flux d'approvisionnement est très important sur l'ensemble des marchés principaux. En moyenne plus de 2700 tonnes de céréales sont reçus par semaines sur ces marchés pour des besoins totaux estimés à 2750 tonnes par semaine toutes céréales confondues. (Besoins estimés des départements de Gouré et Tanout desservis par les marchés visités et sur la base d'une norme de consommation de 231 kilogramme par personne et par an). En année normale, les importations sont nettement inférieures à 2700 tonnes de céréales par semaine; Elles tournent autour de 1500 à 2000 tonnes par semaine et à partir des marchés excédentaires du sud de la région de Zinder (sud Tanout comme Bakin Birgi, Magaria et Matameye).

Les quantités offertes sont suffisantes au regard du bon niveau d'approvisionnement de la zone. Cependant, le marché est très concentré comparativement à Tahoua. Quelques commerçants souvent non originaires de la zone assurent

Concern Worldwide
Niamey
niall.tierney@concern.net

FEWS NET Afrique de l'Ouest
Tel: + 227 20 31 71 33
fewsnetrnrwest@fews.net
info@fews.net

L'activité du FEWS NET est financée par l'USAID. Les points de vue exprimés par les auteurs de la présente publication ne reflètent pas forcément le point de vue de l'Agence américaine pour le développement

l'approvisionnement en gros des marchés. Ils placent les différents produits auprès de petits commerçants locaux tout en leur fixant le prix de session des produits. Les commerçants interviewés ont tous affirmé leur bonne capacité à pouvoir assurer cette offre suffisante jusqu'aux prochaines récoltes 2010.

Le recours au marché par les ménages pour s'alimenter, n'est pas une tradition dans la majeure partie des localités notamment dans les communes situées au sud du département de Tanout. Toutefois, cette année, pratiquement 100% des ménages enquêtés font recours actuellement aux marchés pour assurer leur sécurité alimentaire. Comme dans la région de Tahoua, ce recours aux marchés a débuté tôt entre Novembre-Décembre 2009 contre Juillet-Septembre en situation normale chez plus de 80% ménages. Cette situation est confirmée par les commerçants, qui, à 70%, ont constaté une augmentation du nombre de ménages demandeurs des céréales plus élevé que la normale sur les différents marchés.

Globalement le mil domine dans le régime alimentaire de la zone. Sa consommation varie sensiblement en fonction de son prix et des revenus des ménages. Les principaux substituts sont le sorgho, ensuite le riz et le gari.

Ainsi, les quantités actuellement achetées sur le marché se présentent comme suit en kilogramme per personne et par semaine :

Produits achetés	Départements		Moyenne consommée
	Gouré	Tanout	
Mil	4,84	2,67	3,75
Maïs	0,00	0,00	0,00
Sorgho	1,92	2,35	2,13
Niébé	0,27	0,26	0,26
Riz	1,14	0,54	0,84
Pate alimentaire	0,10	0,14	0,12
Gari	0,41	0,35	0,38
Tubercule	0,28	0,00	0,14

Pour accéder aux différents produits alimentaires, les principales sources de revenus utilisées par les ménages varient selon les zones. Chez la plupart des ménages, le transfert constitue une source importante dans toutes les communes secondée par la vente des animaux. Dans la commune de Gamou/Gouré et Gangara/Tanout, le transfert représente respectivement 43% et 33 % dans la sécurité alimentaire des ménages.

Le prix moyen actuel du mil est de 21000F contre 18000F le mois passé. Par contre les prix du sorgho, du maïs, de gari et des pates alimentaires restent relativement stables par rapport au mois précédent.

Les marchés principaux de Gouré et de Tanout dépendent aussi fortement cette année des marchés de Maiduguri, Maigatari, Mai Adoua, Damassak et Dawanu au Nigeria. Cette situation les rend très vulnérables cette année vis-à-vis du Nigeria à cause de leur dépendance pour l'approvisionnement et la consommation de mil. Des marchés locaux comme Bakin Birgi qui assurait l'approvisionnement de la zone en cas de déficit, ont fortement perdu cette année ce rôle à cause de la faiblesse de la production locale.

La situation alimentaire des départements de Tanout et Gouré est caractérisée par une disponibilité importante des produits alimentaires sur les marchés. Les marchés principaux sont bien approvisionnés par le biais du Nigeria mais avec un faible niveau de revenus des ménages ayant pour conséquence une inadéquation avec le niveau de la demande sur les marchés d'appoints.

Cette situation pourrait être liée à la disponibilité des banques céréalières et les activités de vente à prix modérés dont les prix sont inférieurs aux prix du marché. Toutefois, les commerçants affirment que ces opérations n'ont pas d'influence négative sur leur activité commerciale.

Contrairement à Tahoua, la gestion communautaire de la sécurité alimentaire est moins développée à Tanout et à Gouré. Dans ces départements, il y a très souvent une priorisation des aspects sociaux (dépenses sociales, mariage, dépense

ostentatoire) au détriment de la sécurité alimentaire du ménage et des recherches exagérées de profits par les commerçants s'observe au détriment de la sécurité alimentaire. Ainsi, des rétentions de stocks et des hausses exagérées de prix pourraient être observées. Ce risque a souvent fait intervenir les autorités administratives et coutumières qui sont obligées de prendre des mesures complémentaires pour s'assurer que les commerçants et même les populations vont observer une attitude normale face au marché ou respecter les objectifs assignés aux interventions alimentaires.

A cet effet et compte tenu de ces spécificités et de la particularité de cette année il serait nécessaire de penser à des interventions plus contrôlée et modulables en collaboration avec les commerçants locaux et la chefferie traditionnelle pour s'assurer une bonne atteinte des groupes en insécurité alimentaire notamment les femmes et les enfants.

Table des matières

Résumé	Error! Bookmark not defined.
Liste des acronymes.....	5
REMERCIEMENTS.....	6
1. Contexte et but de l'étude.....	7
1. Méthodologie.....	7
2-1 Collecte des données.....	8
2.2 Traitement et l'analyse des données.....	9
2.3 Limites de l'étude	9
PRINCIPAUX RESULTATS	9
3. Marchés céréaliers.....	9
3.1 Organisation générale du commerce céréalier dans la zone étudiée	10
3.2 Typologies des marchés et des acteurs.....	11
3.3 L'offre des produits	12
3.4 La demande	13
3.5 Les flux	15
3.6 Les prix	16
3.7 Efficacité des marchés alimentaires dans la zone	16
4. Interventions en faveur des groupes vulnérables de la zone	17
5. Conclusions et recommandations	18
Recommandations.....	19
Liste et contact de principaux commerçants pour la zone	20

Liste des acronymes

CRS	Catholic Relief Services
CCA	Cellule de Crise Alimentaire
CFA	Franc de la Communauté Financière Africaine
CILSS	Comité Inter Etat de Lutte contre la Sécheresse au Sahel
FEWS NET	Famine Early Warning System Network
INS	Institut National de la Statistique
Kg	kilogramme
ONG	Organisme non Gouvernemental
OPVN	Office des Produits Vivriers du Niger (OPVN)
SCP	Structure-Conduct-Performance
SIMA	Système d'Informations sur le Marché Agricole
PAM	Programme Alimentaire Mondial

REMERCIEMENTS

Ce rapport a été préparé et écrit par FEWS NET, Bureau Régional Afrique de l'Ouest pour les marchés et le Commerce transfrontalier et la Représentation Nationale du Niger. Les données qui ont permis de rédiger ce rapport ont été collectées du 22 avril au 1^{er} mai 2010 dans les départements de Tanout et Gouré par deux équipes composées par les experts de FEWS NET (Bureau Régional Afrique de l'Ouest pour les marchés et le Commerce transfrontalier et Bureau de la Représentation Nationale du Niger) basé à Niamey au Niger. Il s'agit de : Mahamane Nasser Almajir, Adamou Hinsu, Yacouba Hama Abdou et Laouali Ibrahim.

La confection des masques de saisie, la saisie, le traitement, l'exploitation des données et la réalisation des différentes cartes ont été assurées par Mr Nasser (Assistant régional marché, Hinsu (Adjoint au Représentant National), Bernardin Zougrana du Centre Régional AGRHYMET et Ibrahim Kadouaré, assistant du Scientiste de l'USGS.

La conception, les questionnaires et la rédaction du rapport ont été réalisés par Mr Laouali Ibrahim et Yacouba Hama Abdou de FEWS NET sous la supervision de Jennifer Coneff et de Fabien Tondel du siège de FEWS NET à Washington et avec la contribution de CONCERN.

Le financement de l'étude a été assuré également par FEWS NET et CONCERN. L'équipe tient à remercier particulièrement le Staff de CONCERN à Niamey pour les assistances administratives multiformes qu'ils ont mobilisées pour supporter la réalisation de ce travail en un temps record. L'étude a été conduite dans un premier temps en appui au programme d'intervention de CONCERN dans le département de Tahoua.

Cette étude qui a concerné les départements de Gouré et de Tanout dans la région de Zinder permettrait à FEWS NET d'étendre sa base d'information et d'analyse de la capacité des marchés de répondre de façon efficace à la demande alimentaire des populations vulnérables du Niger, dans un contexte caractérisé par une insuffisance de l'offre alimentaire locale en 2009/10.

1. Contexte et but de l'étude

Au sortir de la campagne agropastorale de 2009/10, le bureau national de FEWS NET, a organisé deux missions successives (Décembre 2009 et Janvier 2010) pour apprécier le niveau de déficit céréalier dans les départements de Tanout et Gouré. Il ressort de ces missions que ces départements sont les plus touchés de la Région de Zinder avec environ 548 villages qui ont accusé plus de 50% de déficit de production céréalière. Les conclusions des missions de FEWS NET ont été confirmées par l'enquête rapide sur la vulnérabilité alimentaire des ménages organisées conjointement par la Cellule de Coordination du Système d'alerte Précoce (CC/SAP) et l'Institut National de la Statistique (INS) qui avait identifiés 650 788 personnes vulnérables dont 184 064 personnes à un stade de vulnérabilité sévère.

Au-delà de ces missions et l'étude, les partenaires dont le CILSS et le PAM ont évalué en Février 2010 le fonctionnement des marchés dans tous les bassins de l'Afrique de l'ouest dont celui où se trouve le Niger. Cette étude avait conclu en son temps que les disponibilités observées sont suffisantes dans la région et pouvaient satisfaire les besoins des populations déficitaires si les marchés fonctionnent normalement jusqu'à la prochaine récolte. Toutefois, les faibles revenus des ménages pourraient limiter leur accessibilité aux aliments. Ce qui nécessite une intervention ciblée pour faciliter ou assurer cette accessibilité.

Par ailleurs, l'analyse de la situation nutritionnelle actuelle de 2010, indique un risque de malnutrition supérieure à normale chez les enfants de moins de 59 mois des ménages vulnérables de la région de Zinder. Il ressort de ces analyses que les Départements de Tanout et de Gouré seront les plus touchés en raison essentiellement des déficits importants et généralisés de la production agropastorale 2009/10.

Actuellement, à l'instar de toutes les régions déficitaires du Niger, l'essentiel des approvisionnements des populations de Gouré et Tanout se font à partir des marchés mais l'accessibilité des populations aux produits alimentaires devient de plus en plus difficile faute de revenus suffisants.

Au regard de ces problèmes, FEWS NET en sa qualité de Réseau de Système d'alerte Précoce et qui avait identifié très tôt le degré de la gravité de la situation alimentaire et nutritionnelle dans ces départements, a décidé en collaboration avec CONCERN de mener cette étude.

L'objectif de l'étude est d'analyser le fonctionnement actuel des marchés dans ces départements, le degré de dépendance des populations vis-à-vis des marchés et d'évaluer la capacité de ces marchés à contribuer à la sécurité alimentaire des populations vulnérables de la région. Le risque d'un dysfonctionnement des marchés locaux pour assurer la disponibilité continue des céréales aux prix accessibles aux pauvres et très pauvres pendant cette période, sera également évalué.

Aussi, la dépendance des marchés locaux de la région vis-à-vis des marchés du Nigeria a poussé la nécessité d'évaluer :

- le risque d'inflation et des effets négatifs que pourraient engendrer l'utilisation systématique des marchés par les pauvres et très pauvres ;
- l'efficacité réelle et de la pertinence d'une distribution gratuite ciblée en faveur des ménages extrêmement vulnérables et en crise ;
- le pourcentage de la population actuellement en crise en considérant des critères de catégorisation de la vulnérabilité basés sur la richesse.

Enfin, les recommandations issues de ce rapport permettront d'identifier des actions de suivi et d'évaluation qui permettraient à FEWS NET et à CONCERN de prendre en compte la dynamique du fonctionnement actuel et futur des marchés dans les analyses de sécurité alimentaire des populations et de réajuster à chaque fois que le besoin se présente les interventions.

1. Méthodologie

L'approche méthodologique a itérativement été retenue par FEWS NET et CONCERN. Cela a été fait dans le souci de tirer bénéfice de l'expérience considérable des FEWS NET dans le développement de la méthodologie et l'approche et de la parfaite maîtrise du terrain par CONCERN afin de faire un bon échantillonnage des acteurs à consulter. Mais auparavant, CONCERN a développé les TDRs de l'étude et les a soumis à FEWS NET dans l'objectif d'établir ce que pourrait être le risque d'une défaillance des marchés locaux pour assurer une disponibilité permanente des principaux produits alimentaires à des prix accessibles aux pauvres et très pauvres sur toute la période allant d'Avril à Décembre 2010.

La méthodologie de l'étude a porté principalement sur deux étapes : la collecte des données primaires et secondaires à l'aide de certains outils et leur analyse.

La recherche des informations primaires a été réalisée en collaboration avec les techniciens de SIMA et des Directions de Développement Agricole. Avant d'être sur le terrain, ces techniciens ont été contactés pour donner plus d'information sur la typologie de chaque marché de la région, les distances entre les marchés principaux et secondaires et les jours d'animation de ces marchés. Cette évaluation primaire a permis d'élaborer le calendrier et de définir les axes à suivre pendant la collecte proprement dite.

Les données secondaires utilisées sont relatives aux stocks publics et ceux détenus par les banques de céréales en plus des données relatives à l'évaluation de la vulnérabilité des populations, aux effectifs des populations des communes concernées (source RENACOM), aux interventions en cours et programmées en faveur des populations vulnérables et aux conclusions de l'enquête rapide sur la vulnérabilité des ménages.

2-1 Collecte des données

La collecte des données primaires a été assurée par le personnel de FEWS NET réparti en deux (2) équipes. La base de sondage de l'échantillon de l'enquête provient du RENACOM, de la liste des villages déficitaires fournie par le service de l'Agriculture et la liste des villages avec marché pour le biais des agents du SIMA sur le terrain.

La procédure adoptée pour la détermination de l'échantillon est la suivante :

- Détermination des départements d'études ;
- Tirage au premier degré de tous les villages avec marchés principaux et secondaires dans chaque commune;
- Ajout de 2 villages témoins sans marché et pouvant être enclavés par commune ;
- Tirage au second degré des ménages dans les villages et des commerçants par marché.

Pour le besoin de la collecte des données, un questionnaire/guide de collecte des données secondaires au niveau départemental permet d'appréhender les informations générales sur la situation de sécurité alimentaires et marchés du département.

Deux questionnaires individuels (ménages et Commerçants) ont été élaborés et adressés aux groupes cibles. Le questionnaire ménage permet de ressortir les besoins des ménages dans une situation normale, la consommation actuelle, les sources d'approvisionnement et de revenus pour assurer leur consommation. Pour le questionnaire commerçant, il nous a permis de caractériser les commerçants et leur capacité d'approvisionner le Département en céréale et d'appréhender les volumes et les flux des produits.

Au-delà de ces questionnaires adressés aux ménages et commerçants, deux autres questionnaires (village et marché) ont été administrés sous forme de focus groupe et qui nous ont permis d'apprécier la demande alimentaire, la situation des structures communautaires d'appui à la sécurité alimentaire, l'accessibilité aux marchés et les prix.

Au total, 5 types de questionnaires ont été développés pour non seulement rassembler les données secondaires mais aussi les données primaires afin de les avoir dans un format exploitable pour les besoins de l'étude. Dans le cadre de l'élaboration de ces questionnaires des études existantes disponibles au Niger et dans la région, ont été mises à profit ce qui a permis de mieux cibler les données à collecter et d'élaborer les supports devant servir dans la collecte. A cet effet, des documents sur l'analyse économique de ménage et leurs liens avec les marchés provenant de différentes sources telles que FEWS NET, CONCERN, PAM, Save the Children, OXFAM, SIMA, INS ont été consultés et exploités afin de placer l'étude dans le contexte global du Niger et des indicateurs possibles d'alerte précoce.

Les différents questionnaires utilisés et annexés au présent rapport sont les mêmes que ceux qui ont servi pour la collecte des données à Tahoua. Pour faciliter la collecte de données à Zinder de petites modifications ont été apportées à ces questionnaires.

Ces questionnaires modifiés ont permis de recueillir les informations dans les villages visités.

La répartition des villages, marchés, commerçants et ménages par Département se présente comme suit :

Tableau1 : Répartition des villages, marchés, commerçants et ménages enquêtés selon les Départements

Départements	Villages	Marchés	Commerçants	Ménages
Gouré	11	9	25	33
Tanout	9	8	23	27
Total	20	17	51	60

2.2 Traitement et l'analyse des données.

Après l'enquête, les données collectées ont été centralisées au Réseau du Système d'alerte Précoce contre la famine (FEWS NET) pour la saisie, le traitement et l'analyse des données.

L'analyse des données a été réalisée par les experts du FEWS NET Niger. Au besoin de cette analyse, trois logiciels (Cspiro, SPSS et Excel) ont été utilisés.

Le Cspiro est un logiciel de saisie, d'édition, de tabulation et de dissémination de données d'enquêtes. Il a servi de base pour la saisie des données. Grâce à ses multiples fonctionnalités, le Cspiro a permis d'importer les données saisies sur le logiciel SPSS pour exploitation et traitement statistique des données. Les différents tableaux issus de ce traitement sont disponibles à FEWS NET Niger.

2.3 Limites de l'étude

Comme dans la région de Tahoua, la première limite de cette étude réside dans le temps relativement court par rapport à l'ampleur de la question et un manque de listes exhaustives de commerçants et de ménages dans les différents marchés et villages. Le choix des acteurs (commerçants et ménages) a été fait en fonction de leur disponibilité au moment du passage des équipes de collecte de données. Cela peut être source de biais dans la représentativité des acteurs interviewés.

La collecte de données sur la consommation des ménages a été organisée dans un contexte de grande chaleur, de forts transferts des immigrés et de revenus disponibles de contre saison. Cela peut aussi être source de biais sur les niveaux de consommation des produits comme le mil qui est plus consommé sous forme de boule dans ces conditions.

Par ailleurs, tous les ménages ne sont pas présents dans les villages. La plupart de ceux qui ont été trouvés doivent être les plus nantis et peuvent avoir des niveaux de consommation plus que la moyenne.

Aussi, la non maîtrise des mesures locales peut être une source d'erreur. Le taux de conversion des mesures locales annoncées par les ménages et celui utilisé par le SIMA sur les marchés ne doit pas être utilisé dans ce contexte car il est réellement plus élevé que celui des ménages.

En effet, même si les mesures locales utilisées peuvent être les mêmes, le niveau de remplissage n'est pas identique. Au marché, le commerçant est obligé de bien remplir la mesure sous le contrôle vigilant du client alors que dans le ménage, le chef du ménage procède à des prélèvements approximatifs rapides en comptant et en affectant la mesure selon le nombre de personnes à nourrir chaque jour.

Enfin, l'étude n'a pas couvert les marchés frontaliers du Nigeria qui approvisionnent régulièrement la région de Zinder. Nos analyses se sont basées sur les informations fournies par les commerçants qui visitent quotidiennement ces marchés.

PRINCIPAUX RESULTATS

3. Marchés céréaliers

L'étude des marchés dans les départements de Gouré et de Tanout a montré une bonne couverture des marchés dans le temps et l'espace. On observe une adaptation aussi bien du nombre que de la fonctionnalité des marchés et cela en fonction de leur utilité et de la facilitation des approvisionnements.

3.1 Organisation générale du commerce céréalier dans la zone étudiée

Contrairement à une année normale où beaucoup des commerçants s'approvisionnaient à partir des marchés locaux fournis par les producteurs, la quasi-totalité des céréales disponibles sur les marchés viennent du Nigéria. Les principaux marchés sont approvisionnés par des commerçants selon la chaîne d'approvisionnement répartie comme suit :

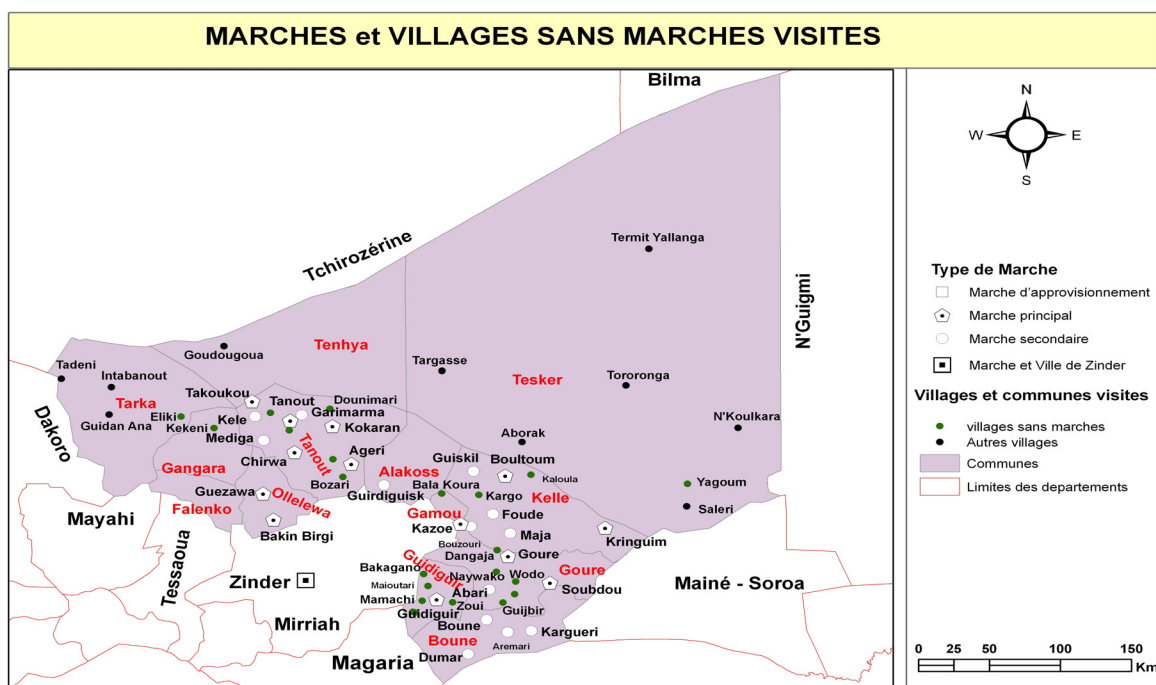
- Marchés régionaux : Nigéria (Maigatari, Gachuwa, Kano, Maiduguri, Mai Adua, Gujungu)
- Marchés principaux : Zinder, Belbedji, Goudou Goudou, Batté, Oubandawaki, Tanout, Soubdou, Gouré, Kazoe, Bain Birji, Guidan Ango etc ;
- Marchés secondaires : El Daweye, Mai Gagaria, Sami, Sanguéta, Guidan Mouzgou, Bikaro, Adjiri, Abari, Kellé kellé, Chirwa, etc.

Dans ces départements, on constate que l'activité commerciale est exercée par peu des grossistes qui contrôlent même les marchés d'appoint car dans la majorité des cas, les détaillants ne sont pas propriétaires du capital. Ces grossistes attribuent les produits céréaliers sur les marchés à des détaillants à qui ils fixent des prix de cession qui sont la base du prix de vente aux ménages. Les détaillants, une fois le produit vendu, versent le capital au grossiste à la fin de la journée ou de la semaine. Ce qui explique la forte concentration du marché et la possibilité de variation des prix selon la seule humeur des grossistes. Ces derniers se sont implicitement partagé le marché avec 1 à 3 grossistes par axe en moyenne.

Depuis novembre-décembre, pratiquement toutes les céréales proviennent essentiellement du Nigeria, alors qu'en année normale, ce circuit n'est généralement opérationnel qu'en période de soudure. Les grossistes s'approvisionnent principalement sur les marchés du Nigéria pour servir les marchés principaux comme Zinder, Soubdou, Kaltoum, Kirguim, Guidiguir, Gouré, Tanout, Belgegi et Bakin Birji par le biais des gros camions. A partir de ces marchés principaux, les produits sont acheminés dans des charrettes, à dos d'ânes et de chameaux ou dans des camionnettes Toyota vers les marchés secondaires notamment Kazoé, Samia, Adjéri, Chirwa, et d'autres marchés locaux d'appoints.

Ce circuit est complété par des vendeurs des céréales, qui sont placés par les grossistes, sur les marchés d'appoint avec de petits magasins de stockage n'accédant pas à plus de 5 tonnes. Ils opèrent en réseau depuis les marchés du Nigeria (Maigatari, Gachuwa, Mai adua, Gujungu) où le grossiste s'occupe de l'approvisionnement à partir du Nigéria et de l'écoulement des stocks disponibles sur les marchés principaux. Il les informe périodiquement du niveau des prix qui est continuellement ajustés en fonction de ceux des marchés d'approvisionnement et de l'évolution de la demande. Les prix sont rehaussés quand la demande est forte ou revu à la baisse quand la demande est faible. Ce système structural de l'activité commerciale contribue en grande partie à la hausse anormale des prix sur les marchés terminaux d'appoint. Les grossistes dans les deux départements concernés par l'étude sont peu nombreux. A cet effet, ils peuvent augmenter les prix même si les prix sont stables sur les marchés d'approvisionnement.

Au-delà de cette augmentation périodique des prix céréaliers sur les marchés tenus par les revendeurs, des communautés qui sont très loin des marchés peuvent éprouver des obstacles majeurs relatifs à leur approvisionnement dans les communes de Tesker, de Tenhya, le nord de Gamou, de Gangara et Tanout. Le temps moyen d'accès en voiture au marché dans ces zones dépasse les 4 heures de temps pour plus de 30 % de ménages dans ces communes.



Source : enquête mission FEWS NET-CONCERN, avril 2010

3.2 Typologies des marchés et des acteurs

A Zinder, comme dans la plupart des régions du Niger, il existe 3 types de marchés assurant l'approvisionnement et la distribution des aliments.

Dans les Départements de Gouré et Tanout, objet de la présente étude, les marchés du Nigeria assurent cette année, l'essentiel des approvisionnements des produits alimentaires dans les principaux marchés. Ces derniers assurent l'approvisionnement des marchés secondaires en denrée alimentaire qui à leur tour les distribuent au niveau des ménages.

Le tableau ci-dessous présente la fonctionnalité de chaque marché ainsi que celle des acteurs en présence selon typologie.

Type de marché	Activités principales	Fonctionnalité et acteurs
Marchés fournisseurs du Nigeria. Ils sont parfois à des distances considérables mais reçoivent quotidiennement la visite des commerçants de Gouré et Tanout. Ces marchés sont entre autres Maiduguri, Maïgatari, Kano, Gachuwa, Mai Adua, Gujungu.	Vente en gros aux commerçants des marchés principaux. Offre en moyenne plus 20000 tonnes des produits alimentaires par semaines	Fréquence permanente. Les commerçants disposent des magasins de stockage ayant une capacité moyenne en milliers de tonnes. Expérience soutenue dans les transactions portant sur de nombreux camions. Capacité de répondre à la demande à tout moment. Les activités se font parfois au téléphone et nécessitent pas souvent des déplacements.
Marchés principaux de gros situés le long des routes permanentes et très proches de la zone de consommation.	Commerce en gros et en détail aux ménages et aux commerçants des marchés secondaires. Offre limitée en centaines de tonnes.	Fréquence hebdomadaire. commerçants des magasins de stockage en centaines de tonnes. Vente en gros et en détail aux ménages. Ils sont dans les marchés principaux et confient la vente dans les marchés d'appoint à des revendeurs. Ils ont une large couverture dans la zone mais n'excédant que rarement plus de 200 km.
Marchés secondaires de	Commerce en détail et	Fréquence hebdomadaire. Nombre limité de

consommation qui assurent la distribution des produits en fonction du niveau de la demande.	en association avec d'autres produits. Vente uniquement aux ménages. Offre dépasse rarement 10 tonnes par semaine.	commerçants céréaliers à moins de 10 supervisés par 1 ou 2 grossistes dans le marché. Faible demande en gros, plus en détail. Plus fréquentés par les agropasteurs. Marchés perdant souvent de l'importance quand les pasteurs remontent dans la zone pastorale. Commerçants bougent dans la plupart des cas sur plusieurs marchés.
--	--	---

Source : enquête mission FEWS NET-CONCERN, avril 2010.

3.3 L'offre des produits

L'offre est essentiellement assurée à 100 pour cent par les commerçants à partir du Nigéria pour approvisionner les principaux marchés de Gouré, Soubdou, Boulton, Tanout et Zinder. Dans certains cas, vers l'Ouest du département de Tanout (vers Belbéddji), l'approvisionnement se fait à partir Maradi via Tessaoua.

Toutefois, en cas de bonne production céréalière, les commerçants s'approvisionnement à partir des producteurs locaux de Tanout pendant les périodes de récolte pour stocker dans des magasins et attendre la période de soudure et pré-soudure (Avril-Septembre). Le marché de Bakin Birgi joue un rôle de premier plan dans ce contexte en année normale. Il a perdu toute son importance cette année avec les mauvaises récoltes. Ce marché qui fournissait plus de 500 tonnes par semaine en année normale en direction du nord Tanout, Agadez, Zinder, Gouré et Diffa, est devenu cette année juste receveur de moins de 100 tonnes par semaine pour la consommation local. Comme tous les autres marchés, il est desservi à partir des marchés du Nigeria.

Les acteurs concernés par cette activité sont les grossistes/détaillant, les grossistes (21%) et les détaillants (15%). Ces commerçants sont à 100% expérimentés avec une durée d'exercice de plus de 3 ans dans les activités commerciales. Malgré, la baisse de production céréalière enregistrée pendant la campagne 2009/10 qui doit encourager les opérateurs à se lancer dans cette activité, on remarque que les acteurs sont toujours les mêmes.

Néanmoins, il ressort de l'analyse qu'il n'existe aucune barrière formelle empêchant des nouveaux commerçants d'intégrer le circuit. La seule contrainte relevée reste le problème de capital pour débiter ladite activité.

Malgré le nombre limité des commerçants, les quantités offertes sur les marchés sont suffisantes au regard du bon niveau d'approvisionnement de la zone. Elles sont plus de 1590 tonnes de mil, 550 tonnes de sorgho et 340 tonnes de riz offertes chaque semaine sur les marchés de la zone pour des besoins totaux estimés à 2750 tonnes par semaine toutes céréales confondues. (Besoins estimés des départements de Gouré et Tanout desservis par les marchés visités et sur la base d'une norme de consommation de 231 kilogramme par personne et par an). Les commerçants disent à plus de 96 pourcent, qu'ils ont la capacité de répondre en moins d'une semaine aux besoins des ménages si leurs revenus augmentent. Il faut noter que ces commerçants s'approvisionnent à 100% auprès de leurs « confrères » Nigériens auprès desquels ils peuvent disposer de la marchandise à crédit.

Cependant, malgré le niveau d'approvisionnement satisfaisant observé sur les marchés, 35 % seulement des acteurs pensent que le niveau de l'approvisionnement des marchés en produit alimentaire est supérieur à celui de l'an dernier. Le faible niveau d'approvisionnement des marchés est lié selon les acteurs par la mauvaise production agricole de la campagne précédente.

Ainsi, pour assurer l'approvisionnement régulier des marchés, plus de 88 pourcent des commerçants disposent des magasins de stockage ayant une capacité moyenne de 11 à 275 tonnes.

C'est avec ces stocks que les marchés secondaires sont régulièrement ravitaillés pour satisfaire quotidiennement la demande des ménages. Toutefois, il existe quelques 12 % des commerçants qui attendent la période de soudure ou pré-soudure pour mettre les denrées alimentaires stockées sur les marchés.

L'approvisionnement des marchés nécessite des moyens de transport adaptés. Dans cette partie du Niger, le moyen de transport le plus utilisé est la camionnette à 60% et les camions à 36%. Le transport ne constitue pas un facteur limitant

dans la zone. Son cout est le même pour toutes les périodes à distance identique. Seul un changement du prix du carburant peut entrainer une modification du prix du transport.

En ce qui concerne, les conséquences liées aux interventions (ventes à prix modéré et achats institutionnels) de l'Etat ou des partenaires sur leur commerce, environ 60 pourcent des commerçants pensent que ces interventions ont une influence sur leur commerce et les quantités offertes. Le bas prix par rapport aux prix des marchés en est la principale cause de cette influence. La demande des ménages devient faible au moment de ces interventions et la quantité offerte par les commerçants sur les marchés deviennent aussi faibles. Dans certains cas ils sont obligés de revoir leurs prix à la baisse.

Toute fois, selon les mêmes acteurs, la faible quantité mise à la disposition des ménages dans le cadre de ces opérations ne permet pas de satisfaire leur besoins alimentaires et les empêcher d'acheter sur le marché.

Le niveau faible de revenu des ménages fait qu'un plus grand nombre de clients demandent plus de crédit actuellement par rapport à une année normale. Le remboursement des crédits devient de plus en plus difficile pour les ménages et contraint certains commerçants à ne plus faire des ventes en détails. Les clients dans la plupart des cas sont obligés de s'associer pour acheter en gros et partager entre eux.

Compte tenu de la faiblesse du pouvoir d'achat des populations, les commerçants sont presque tous d'avis que l'augmentation des revenus des populations par un cash transfert sera une bonne opération. Elle renforcera le circuit normal d'approvisionnement de la zone et facilitera l'accès dans le contexte de l'augmentation en cours de la demande pour les produits céréaliers. Mais, la réalité socioculturelle de la zone peut être un handicap au cash transfert. En effet, contrairement à Tahoua, la gestion communautaire de la sécurité alimentaire est moins développée à Tanout et à Gouré. Dans ces départements, il y a très souvent une priorisation des aspects sociaux (dépenses sociales, mariage, dépense ostentatoire) au détriment de la sécurité alimentaire du ménage et des recherches exagérées de profits par les commerçants s'observe au détriment de la sécurité alimentaire. Pour éviter un détournement des produits vendus à prix modéré ou une augmentation inexplicquée des prix par les commerçants, les notables de la région sont obligés d'intervenir pour prévenir de telles situations.

3.4 La demande

La ration hebdomadaire est bien établie : 2.5 à 3 tias pour les adultes et 1.50 à 1.75 tia pour les enfants. Selon le SIMA, le poids moyen d'une tia est de 2.5 kg. La taille moyenne des ménages enquêtés est de 12 personnes avec un maximum de 27 personnes et un minimum de 3 personnes. La moyenne départementale étant 10, donc l'échantillon enquêté est un peu au dessus de la moyenne ce qui est relativement normal car, avec la crise, les ménages réduits plus facilement mobiles ont dans la plupart des cas quitté la zone.

Le département de Tanout est considéré comme l'un des greniers du pays en termes de production céréalière. Cependant, contrairement aux années antérieures, presque 100% des ménages enquêtés font recours actuellement aux marchés pour assurer leur sécurité alimentaire. Ce recours aux marchés a débuté tôt entre Novembre-Décembre cette année contre Juillet-Septembre en situation normale chez presque tous les ménages. Cette situation est confirmée par les commerçants, qui ont constaté une évolution du nombre de ménages demandeurs des céréales de 64% plus élevé que la normale sur les différents marchés.

Sur les marchés, il existe une forte concentration à laquelle s'ajoutent des liens de solidarités assez importants où les ménages accèdent aux produits en payant cash ou par crédit dont plus 92 % des commerçants leur accorde. Cette situation fait augmenter la demande de crédit cette année qui dépasse largement la normale.

Les principales céréales consommées dans la zone sont le mil et le sorgho. Une exploitation des questionnaires montre qu'en moyenne, les quantités consommées habituellement par personne et par semaine et selon les communes se présentent comme suit en kilogrammes par personne et par semaine:

Produit/commune	Gamou	Gouré	Guidiguir	Gangara	Olléléwa	Tanout
Mil	2,99	2,34	2,71	2,7	2,30	2,43
Maïs		1,32				

Sorgho	2,72	2,60	1,41	2,02	2,01	2,16
Niébé	0,66	0,60	0,62	0,18	0,25	0,27
Riz	0,74	0,74	0,73	0,19	0,34	0,37
Pate alimentaire	0,25	0,07	0,04	0,07	0,12	0,12
Gari	0,33	0,21	0,16	0,11	0,08	0,04
Tubercule	0,27	0,24	0,23		0,26	0,54

Source : enquête mission FEWS NET, avril 2010.

Contrairement à Tahoua, la consommation des céréales est élastique par rapport au prix, aux disponibilités et aux moyens de s'en procurer. Le mil demeure l'aliment de base de la population ; mais contrairement à Tahoua, Il existe une forte substitution entre le mil, le sorgho et le riz où en cas d'insuffisance de disponibilité du premier, il est automatiquement remplacé par le second. Le tableau nous montre que le maïs est consommé seulement à Gouré.

Ainsi, les quantités actuellement consommées par personne et par semaine et selon les communes ont baissé dans toutes les communes malgré les conditions de bonnes disponibilités sur les marchés. Les difficultés d'accès par insuffisance de revenu en sont les principales causes. Elles se présentent comme suit :

Produits/communes	Gamou	Gouré	Guidiguir	Gangara	Olléléwa	Tanout
Mil	2,64	1,95	1,84	1,46	1,93	1,74
Maïs		0,71				
Sorgho	0,91	1,92	0,95	1,61	1,76	1,36
Niébé	0,10	0,25	0,25		0,18	0,21
Riz	0,72	0,49	0,58		0,27	0,25
Pate alimentaire	0,13	0,06	0,10	0,07	0,11	0,11
Gari	0,61	0,20	0,16	0,06	0,15	0,26
Tubercule	0,30	0,29	0,22			

Source : enquête mission FEWS NET, avril 2010.

Le mil est généralement utilisé pendant le jour sous forme de boule avec du lait et le sorgho est consommé la nuit sous forme de pate avec sauce. Ces aliments sont périodiquement complétés par le riz, le gari et les pates alimentaires avec des quantités relativement faibles.

Les principales activités des chefs de ménages sont l'agriculture à 88 % suivi du petit commerce à 5 %. Chez la plupart des ménages, le transfert des migrants constitue une source importante dans toutes les communes et s'opère en nature (envoi de produits alimentaires) comme en cash. A cela s'ajoute la vente des animaux principale source de revenu dans les villages de la zone malgré la détérioration importante des termes de l'échange liée à un embonpoint médiocre des animaux cette année. Le bétail détenu est une forme d'épargne réalisée chaque fois que la récolte est bonne. Les agropasteurs achètent alors du bétail en guise de prévision pour les mauvaises années. La population s'adonne aussi aux travaux journaliers et extraction/carrière pour accéder aux produits alimentaires.

Pratiquement tous les commerçants et ménages enquêtés pensent que la demande sera en nette augmentation sur les 4 à 6 prochains mois à cause de l'épuisement total des stocks des ménages. Le mil sera le plus concerné par cette hausse avec 37 % d'augmentation, suivi du sorgho 27 % et du niébé 15 %. Les demandes des autres produits seront également en augmentation mais dans des proportions moindres allant de 2 % pour les tubercules à 3 % pour le riz, ce qui est normale car la disponibilité en tubercules va continuellement baisser avec la fin des récoltes et le riz va de plus en plus rentrer dans le régime alimentaire notamment le soir avec l'augmentation du prix du mil et du sorgho. Il en est de même pour le Gari un autre substitut des céréales dont la demande va augmenter d'environ 3 %.

Les transferts des migrants occupent en moyenne plus d'un quart des revenus actuellement utilisés par les ménages pour accéder aux aliments. Le transfert se fait aussi bien en nature (vivres) qu'en cash via les commerçants ; les migrants

ordonnent leurs familles de prendre directement auprès des commerçants soit l'argent ou le produit nécessaire pour une durée déterminée et ensuite le paiement se fera en même temps par envoi ou une fois de retour dans les familles.

3.5 Les flux

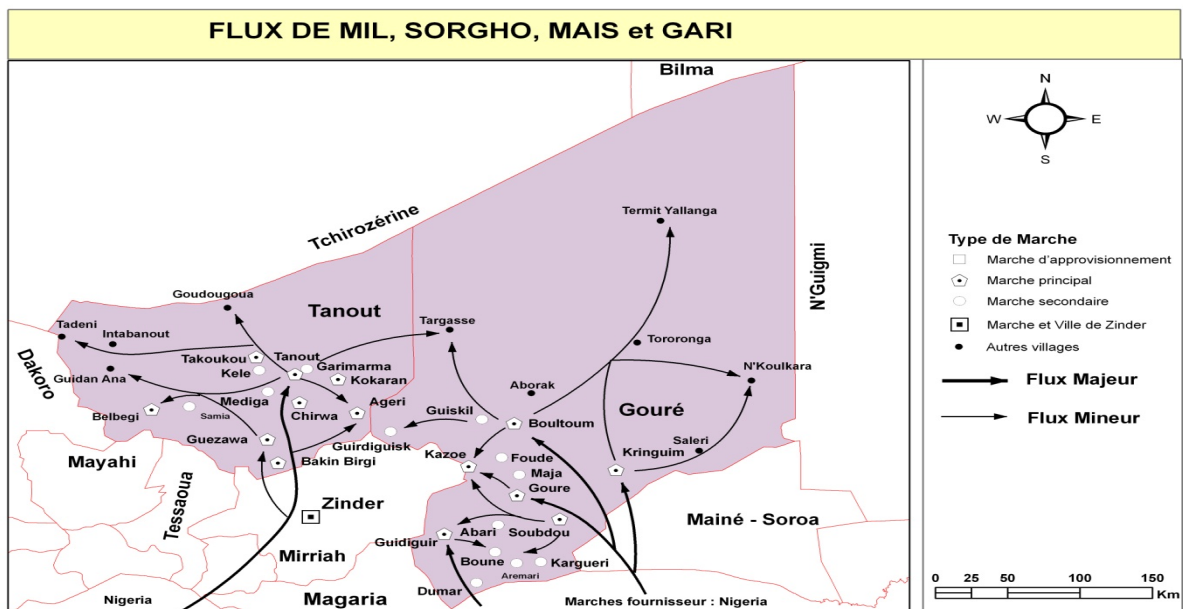
Les produits alimentaires dans un premier temps proviennent des Marchés du Nigéria (Takoukou, Gourou, Matchina, Maigatari, Gachuwa, Gujingu, Hadejia, Yobé, Kano, Mai Adua) pour être acheminés par les commerçants du Nigéria et du Niger sur les marchés principaux du Niger (Matamèye, Magaria, Tanout, Zinder, Soubdou) qui constituent les centres névralgiques d'où partent les flux mineurs et majeurs en direction des autres marchés en fonction de leur importance. Le marché de Zinder sert également de 'porte d'entrée' au marché nigérien pour les produits algériens via Agadez et Tanout.

Le fait marquant est que cette année on assiste à une chaîne d'approvisionnement essentiellement en provenance du Nigeria contrairement à une année normale où beaucoup de commerçants s'approvisionnaient à partir des marchés locaux et nationaux des régions de Maradi et Zinder. Ce n'est que très tard en période de soudure que l'approvisionnement à partir du Nigeria est opéré certaines années. Cependant, au cours de l'enquête terrain on a constaté en petites quantités le mil nigérien qui est préféré par les populations sur le marché rural de Samia détenues par un commerçant qui est approvisionné par les producteurs locaux qui vendent leurs produits pour une meilleure préparation de la campagne agricole qui s'installe progressivement.

Les quantités moyennes reçues par semaine sur les principaux marchés de la zone, se présentent comme suit, d'après les informations fournies par les commerçants et les responsables des marchés :

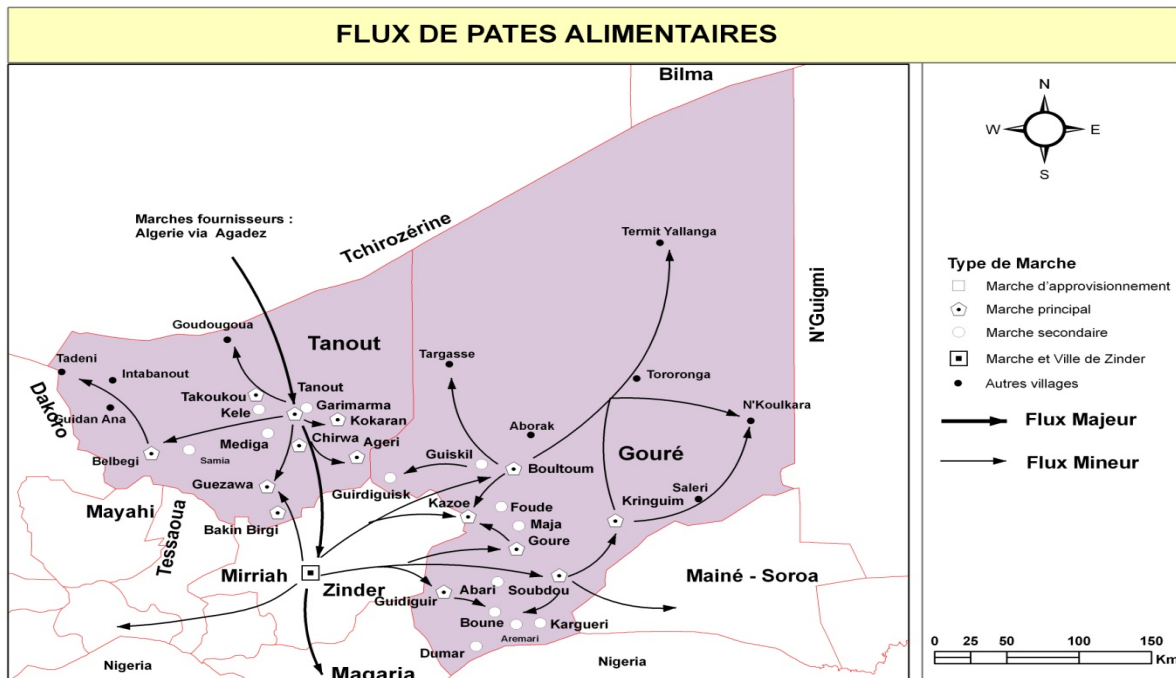
- Marché de Tanout: 400 tonnes de mil, 200 tonnes de sorgho, 40 tonnes de gari, 400 tonnes de maïs, 40 tonnes de riz et 100 tonnes de pate alimentaire.
- Marché de Soubdou : 530 tonnes de mil, 60 tonnes de maïs, 200 tonnes de riz ; 130 tonnes de pates alimentaires, 200 tonnes de gari ;
- Marché de Guidiguir : 60 tonnes de mil et 40 tonnes de sorgho ;
- Marché de Olléléwa : 200 tonnes de mil, 50 tonnes de sorgho, 50 tonnes de maïs, 75 tonnes de Riz, Gari 50 tonnes ; 50 tonnes de Niébé et 50 tonnes de pates alimentaires ;
- Marché de Gouré : 400 tonnes de mil ; 100 tonnes de sorgho ; 25 tonnes de riz et 54 tonnes de pate alimentaire.

Le mil domine actuellement l'offre et la demande. Le transport des produits alimentaires dans la zone d'étude est plus organisé entre les marchés principaux (Zinder, Tanout, Soubdou, Gouré) et les marchés secondaires (Kazoé, Samia, Adjéri, Sabon Kafi et Bakin Birdji).



La parité du Naira vis-à-vis du CFA et la hausse de la demande dans le pays d’approvisionnement peuvent constituer un frein aux flux du Nigeria vers le Niger et faire baisser les disponibilités céréalieres au niveau des deux départements notamment celles du mil dont le prix pourrait substantiellement augmenter. Pour les autres céréales, le Benin, le Ghana, la Cote d’Ivoire, le Burkina et le Mali peuvent constituer une seconde alternative. Toutefois, les migrants et les commerçants disposent de stocks locaux dans les greniers et magasins qui seront mobilisés pendant la soudure ou en cas d’insuffisance d’approvisionnement à partir du Nigeria.

Il faut aussi souligner que d’importantes quantités de pâtes alimentaires à base de blé (couscous et macaroni) sont importées d’Algérie via Agadez et Tanout. Elles constituent une bonne opportunité de substitution en cas de difficultés d’approvisionnement en mil et en sorgho. L’essentiel de ces importations passent par Zinder, et sont ensuite ventilées dans les autres départements. Selon les commerçants, plus de 300 tonnes sont actuellement importées chaque semaine. La figure ci-dessous présente le cheminement de ces flux.



3.6 Les prix

Les prix sont fonctions de la demande et de la disponibilité sur les marchés. Les prix moyens actuellement observés sur les marchés du mil varient de 18000 à 22000 F. Selon 87% des commerçants, les prix notamment celui du mil, vont augmenter de 10 à 50 % sur les 4-5 mois à venir à cause de l’épuisement des stocks des ménages, de la hausse de la demande et d’une rétention des stocks par les commerçants si la campagne s’installe mal dans la zone.

L’augmentation du prix du mil est lié au fait qu’il provient essentiellement du Nigéria donc une seule source d’approvisionnement mais surtout de la forte propension des commerçants de la zone à spéculer. Par contre pour les autres produits substitués tels que le sorgho, le maïs, le gari et les pâtes alimentaires, la hausse sera moindre et n’interviendra que quand la hausse du prix du mil sera soutenue dans le temps.

3.7 Efficacité des marchés alimentaires dans la zone

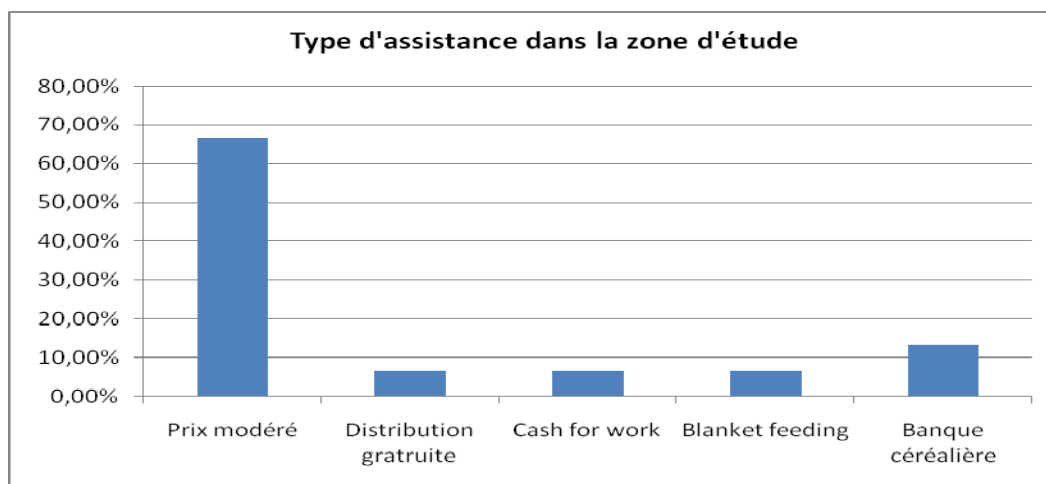
Les marchés principaux de Zinder sont très dépendants cette année, des marchés du Nigéria. Ces derniers assurent l’essentiel de l’approvisionnement des marchés de Zinder et les commerçants suivent périodiquement l’évolution des prix des produits alimentaires et la transaction monétaire du Nigeria. Les disponibilités suffisantes au Nigeria à bon prix et le bon fonctionnement du marché jusque là constatés, assurent aux consommateurs de la zone un approvisionnement régulier, sans pénurie. Cependant les prix sont élevés pendant que les revenus des populations sont limités.

Aussi, sur le plan concurrence, on peut dire qu'elle n'est pas bonne sur les différents marchés car même s'il n'existe aucune barrière formelle, l'activité commerciale est concentrée au niveau de quelques grossistes/détaillants. Ces derniers sont aussi bien sur les marchés principaux que sur les marchés secondaires par le biais des revendeurs sur les marchés d'appoints qu'ils contrôlent parfaitement.

Pour cela, il est prévisible que les commerçants peuvent augmenter les prix des produits alimentaires dès qu'ils apprennent que les revenus des ménages augmentent par le biais d'un cash transfert. Cela peut conduire à un effet inflationniste sur les prix.

4. Interventions en faveur des groupes vulnérables de la zone

Pour atténuer l'insécurité alimentaire dans les zones les plus vulnérables des deux départements, des actions d'assistance en faveur des populations sont menées dans plusieurs localités. Les types d'assistance enregistrés dans la zone d'étude se présentent dans la figure ci-dessous.

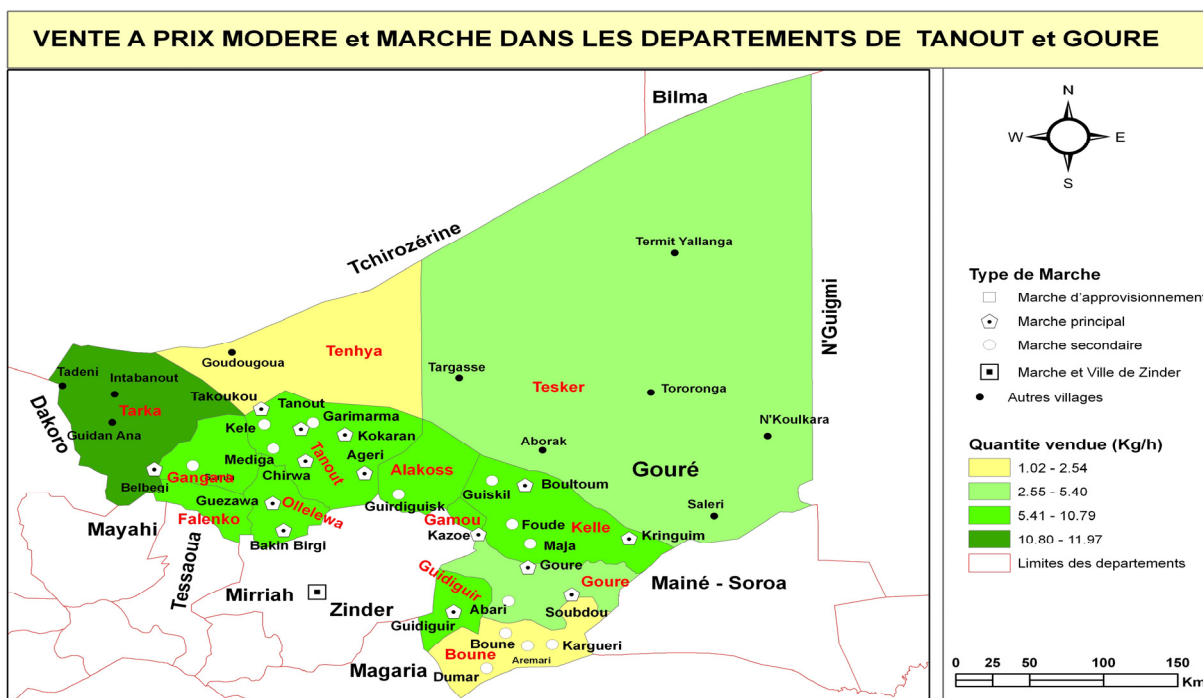


Source : enquête mission FEWS NET-CONCERN, avril 2010

La figure ci-dessus montre plus de 60% d'intervention concernant la vente à prix modéré et moins de 20% liée à la banque céréalière. En plus de ces deux principaux types d'intervention, la population a également bénéficié des opérations de distribution gratuite, de cash for work et de blanket feeding en faveur des enfants de moins de cinq ans.

Par rapport à l'ampleur de la situation alimentaire, caractérisée par un niveau très faible de stocks paysans, ces opérations paraissent insuffisantes. L'analyse des opérations relatives aux ventes à prix modéré a montré que 1 à 12 kg de céréales sont vendus par habitant représentant ainsi dans les meilleurs des cas deux semaines de consommation selon les communes. Environ 90% des ménages jugent que cette assistance est également très insuffisante par rapport à leur besoin.

Cependant, au regard de sa distribution sur la carte ci-dessous, les localités faiblement pourvues en marchés ont été privilégiées exception faite de la commune de Ténhya. Dans cette localité, il n'existe aucun marché principal qui peut approvisionner régulièrement la population en produits alimentaires et la vente se stabilise entre 1 à 3 kg par habitant.



Source : enquête mission FEWS NET-CONCERN, avril 2010.

En ce qui concerne les banques de céréales, 84 % des villages visités n'en disposent pas. Dans les villages où elles existent, les stocks disponibles varient de 5 à 67 tonnes. Les banques céréalières sont actuellement fermées dans la plupart des cas pour attendre la période de soudure. Pour celles qui sont ouvertes, les ménages y accèdent dans 78 % des cas par achat comptant et 11 % par le crédit. En cas de crédit, les modalités de remboursement se font par cash (50%) ou en nature simple après les prochaines récoltes 2010.

Toutefois cette année, compte tenu de la situation difficile que vivent les ménages, 68 % des gestionnaires des BC les ont ouvertes dès avril au lieu de juin –septembre normalement. Compte tenu de la faiblesse des stocks, cette stratégie risque de ne pas assurer une disponibilité de proximité pendant la période des grands travaux champêtres.

Ainsi, au regard de l'insuffisance des interventions ci-dessus énumérées et de l'installation imminente de la campagne, il serait nécessaire d'apporter des aides supplémentaires aux ménages vulnérables pour qu'ils puissent bien exercer les activités champêtres.

5. Conclusions et recommandations

La situation alimentaire des départements de Tanout et Gouré est caractérisée par une disponibilité importante des produits alimentaires sur les marchés. Les marchés principaux sont bien approvisionnés par le biais du Nigéria mais avec un faible niveau de revenus des ménages ayant pour conséquence une limitation de l'accès et une faiblesse de la demande sur les marchés d'appoints.

Dans les villages du sud des départements de Tanout et Gouré, la couverture en marchés est bonne ainsi que leur fonctionnement. Par contre au nord de ces différents départements, notamment les zones pastorales la couverture en marchés n'est pas bonne et ceux qui existent peuvent ne pas fonctionner notamment en juillet-août-septembre quand ils seront enclavés.

Contrairement au département de Tahoua, le commerce céréalière et le transport dans les départements de Tanout et Gouré, sont concentrés dans les mains de quelques personnes. Cela fait que les prix sont enclins à plus augmenter dans la zone rendant ainsi les marchés inefficients notamment en cas de pénurie. La spéculation sur les prix et les quantités offertes est un grand risque dans la zone et cela au détriment de la sécurité alimentaire. Des rétentions de stocks et des

hausse exagérées de prix pourraient être observées. Ce risque a souvent fait intervenir les autorités administratives et coutumières qui sont obligées de prendre des mesures complémentaires pour s'assurer que les commerçants et même les populations vont observer une attitude normale face au marché ou respecter les objectifs assignés aux interventions alimentaires.

Recommandations

La situation n'est pas stable notamment en ce qui concerne les flux, les prix et l'accessibilité aux marchés. De ce fait un système de suivi-évaluation de la situation s'avère indispensable afin d'informer à temps les acteurs de l'évolution des prix et de prendre des actions qui s'imposent dans la zone.

Le système de suivi et évaluation doit viser un certain nombre d'indicateurs clés relatifs aux éléments suivants :

1. Le suivi du niveau d'approvisionnement des marchés principaux (quantités reçues par produits et par semaine) ;
2. Le suivi sur les marchés d'approvisionnement ;
3. Le suivi des prix sur les marchés fournisseurs du Nigéria en collaboration les grossistes de la région ;
4. L'analyse des assistances reçues par les ménages dans la zone concernée par l'étude ;
5. L'analyse la consommation alimentaire des ménages et les substitutions opérées ;

Liste des principaux commerçants par localité de la zone d'étude (Tanout et Gouré)

Nom	Localité
Chaïbou Oumarou	Guidiguir
Elhadji Chehou Ganda	
Amadou Goga	
Mahamadou Zakari	Kazoe
Idi Salé	
Tijani Malam Idi	
Djibrilou Goni	Soubdou
Issa Malam Ari	
Ousmane Abdou	
Adam Salifou	Adjiri
Garba Zakari	
Elhadj Ousmane	
Saleh Gogi	Kellé Kellé
Yahaya Karim	
Idi Djilou	
Yaou Zogni	Samia
Souley Almou	
Maman Ali Dan Damergou	
Mamouda Malam Kanta	Abari
Moussa Ousmane	
Kindjimi Harou	
Elhadj Djibril Kadaye	Gouré
Elhadj Yacouba Kassoum	
Elhadj Mamouda	
Malam Harou Koundi	Tanout